

Printemps 2006 – numéro 4



Chevalerie de l'Ordre du Chuffin

asbl - 4910 THEUX

Editeur responsable:  
Jacquy BODART – Chawieumont, 28 4910 THEUX

## La deuxième page ...

Tiens v'là (enfin !!!) le dit du Chuffin, me direz-vous ...

L'astuce est qu'il a attendu le printemps pour sortir (le vrai, pas celui du 21 mars) et encore, on ne peut pas dire qu'en ce jour de fête du travail, nos jardins soient déjà bien fleuris !

... Limite ... l'excuse ? Bon, ok désolé. Une multitude d'éléments ont empêché que votre « dit du Chuffin » soit dans vos mains en date prévue et soyez certains que j'en suis vraiment désolé.

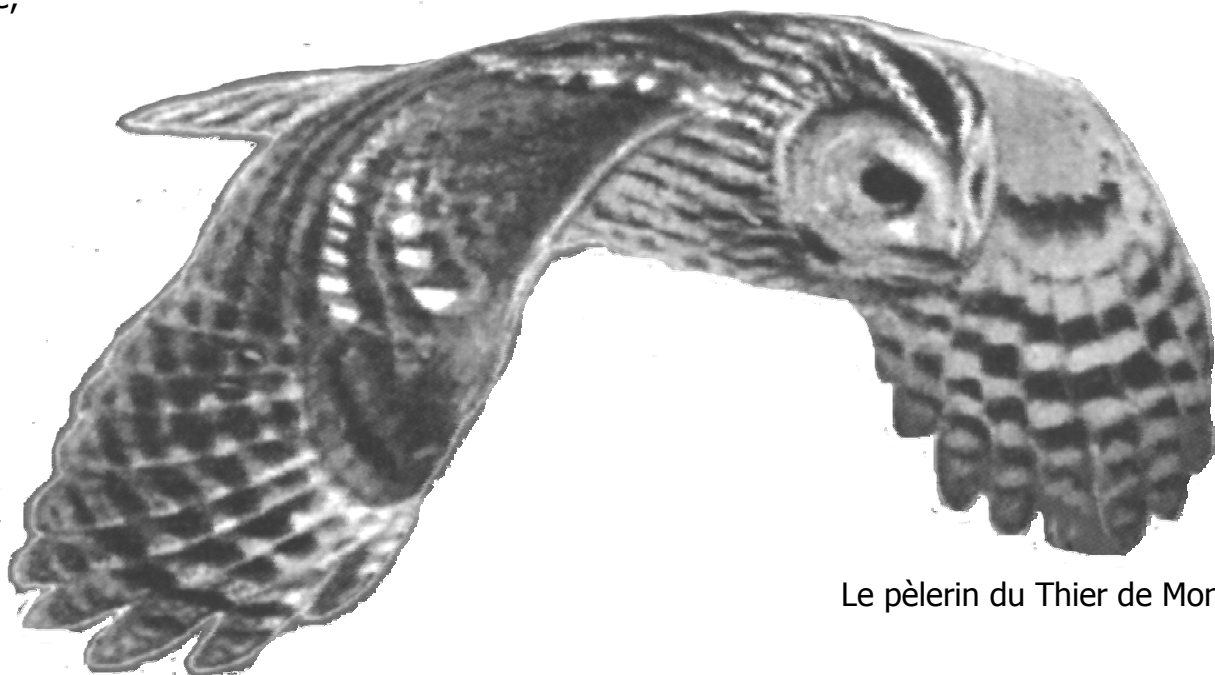
Ceci dit, je suis content car j'ai (encore) appris plein de choses en préparant cette édition. Le thème choisi étant « la naissance de la section », vous apprendrez comment telle ou telle section est née et parfois, vous serez surpris(e) de connaître quelle étincelle à provoqué cette belle aventure humaine.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, une (très) belle aventure humaine. Le reste n'est que prétexte pour s'amuser, se retrouver sur un thème choisi et aimé. Pas d'accord ? Vous vous êtes déjà demandé si à la place du Château, on avait une villa romaine plantée au dessus de Saint-Roch ... Ben, je doute que c'est le Moyen Âge qu'on fêterait là au-dessus !

Maintenant que nous en sommes à cette quatrième édition, il serait très sympa de se fixer un objectif commun. Que ce petit journal soit le reflet de notre vie chevaleresque, chuffinne. Alors, si vous avez des anecdotes à nous conter, des idées à nous proposer (on va bientôt avoir quarante ans ...), des lieux à nous faire découvrir, ... tapez quelques lignes à l'attention de votre commandeur et nous aurons le plaisir de faire partager votre idée, votre découverte, votre remarque à tous les membres de la Chevalerie !

Après tout, c'est aussi pour ça qu'il existe ce « dit du Chuffin » !

Bonne lecture,



Le pèlerin du Thier de Mont

## **La compagnie des Archers :**

**Commandeur : Pascal Herck 0479/24 13 00**

### **Des débuts de la Compagnie des Archers...**

Au commencement, il y eut les fameux Jeux Scéniques de 1968. Une aventure qui mobilisa quasi toute la population theutoise et celles environnantes! Laisser retomber un tel engouement pour la culture et l'histoire de notre belle région aurait été fort dommage. C'est pourquoi fut créée la Chevalerie de l'Ordre du Chuffin avec, dès le début, une section d'archers. Pourquoi une telle section ? Probablement pour entretenir la fibre toxophile de certains participants apparue lors des Jeux. Car, à l'époque, il était prévu de les organiser à nouveau quelques années plus tard. Et à ce moment, il serait intéressant de pouvoir disposer d'un contingent de figurants bien aguerris à l'art du tir!



Tir Fita à Theux

Les débuts de la section, comme tous débuts, sont glorieux mais difficiles. Ne possédant pas de local attitré, les premiers archers tiennent réunion chez Gilbert Undorf, nommé Commandeur. Une quinzaine de "mordus" sont inscrits, mais tous ne disposent pas de leur matériel personnel. Les privilégiés ont acquis un arc en fibre de verre chez "Caro & Lambet" ce qui est, pensent-ils, le "top" du moment. Aux entraînements, la manière de tirer est autodidacte et nos "Robin des Bois" passent souvent plus de temps à chercher leurs flèches dans l'herbe du terrain de foot de Juslenville qu'à les décocher!

Jusqu'au jour où un article paru dans le journal annonce que le club de tir à l'arc de Grivegnée organise une compétition "Fita". Joint à cet article, un numéro de téléphone à composer pour tout renseignement. Nos archers prennent contact et sont reçus par Henri Haid, alors président de Grivegnée, qui leur fait découvrir un nouveau monde : celui de la technique, des arcs en bois de compétition et des tirs officiels.



Tir Field 1972

En 1971, renouant avec la grande tradition de la chevalerie de l'arc, les archers intronisent avec faste et décorum Daniel 1er Kaye, premier Roy de la compagnie. Mais la tradition et le folklore seuls ne suffisent pas à maintenir une association en vie. Il faut aussi des sous ! Joignant l'utile à l'agréable, la section organise en septembre

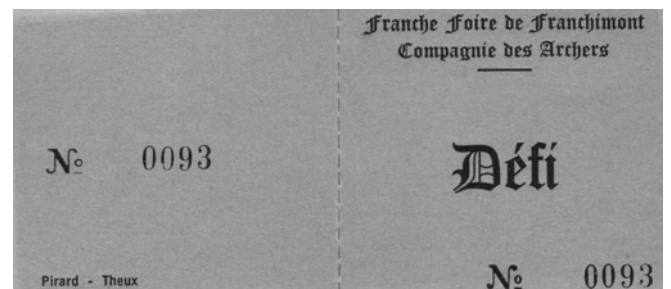


1972 une compétition "Fita" ainsi que le tout premier tir "Field" de Belgique. La compétition "Fita" a lieu le samedi 16 sur le terrain de foot de Theux, tandis que le tir Field se déroule le dimanche 17 tout au long d'un parcours de plusieurs kilomètres reliant le château de Franchimont aux campagnes d'Hodbomont et Jevoumont.

Au début des années septante, des "défis" publics entre archers sont aussi organisés durant la belle saison. Les spectateurs assistant à ces joutes pouvaient remporter des lots en achetant à l'avance des tickets de

tombola. Si la couleur de ceux-ci correspondait à celle du vainqueur du défi, les tickets étaient gagnants.

En ces années illustres, le nombre de membres de la section fluctuait énormément suivant les saisons. Car seuls les plus endurcis ou les plus motivés tenaient bon face aux rigueurs des hivers. En effet, la compagnie ne disposait pas à l'époque du confort du Hall Omnisports durant la mauvaise saison. Elle trouva cependant refuge tour à tour à la salle communale de Juslenville puis au cercle paroissial de Theux (et même un peu à la salle de La Reid).



Ainsi, bon an mal an, avec peu de moyens et beaucoup d'idées, les archers parvinrent à garder une activité continue au fil du temps, à se structurer et à grandir pour devenir la section de la Chevalerie que nous connaissons aujourd'hui.

Merci à Franz sans l'aide de qui je n'aurais pu écrire cet article.

Pascal Herck



# Les Chroniqueurs du Marquisat

Commandeur: Yves Delrée – 087/37 60 28

Lors de sa naissance, le 30 octobre 1968, la Chevalerie décida de créer, sous les ordres du Grand Commandeur, Louis Closset, trois sections : les Archers (G. Undorf), la Basoche ( R. Lahaye) qui ne survécut pas longtemps et les Ménestrels (R. Caro) section qui s'illustra en présentant à Theux des concerts avec instruments anciens et en organisant le festival de clavecin Pascal Taskin et prit fin en 1980.

Enfin, en 1969, Fernand Braipson prend l'initiative de créer une section d'histoire baptisée : « Les Chroniqueurs du Marquisat ». Les séances se tinrent au domicile du commandeur, rue des Rouges Terres. Il mettait à la disposition des membres son impressionnante collection de livres, de documents et même d'objets divers. Les premiers membres furent Alex Gonay, Jacquy et Annette Bodart, Maurice Corne, Geneviève et Georges Lancereau, Suzanne Garsou, Suzanne Beauve, Chantal Gillard, le notaire Jean Delrée (père du commandeur actuel) et le duo pépinois André Alexandre et Christian Soglet.

La première manifestation fut une impressionnante rétrospective de la Guerre 40-45 au Cercle Paroissial, rue Hovémont, durant les vacances d'été 1970. Elle occupait la salle de l'étage et le nombre d'objets exposés était remarquable : mannequins de soldats américain, allemand, de résistant, documents, photos, journaux, objets insolites de la vie sous l'occupation ... et elle dura plusieurs semaines.

Les séances comportaient un inventaire minutieux des livres de Fernand, mais aussi le déchiffrement de manuscrits qu'il ramenait de ses visites aux bourses historiques auxquelles il participait régulièrement.

Une deuxième exposition importante eut lieu dans l'aile droite de l'ancienne maison du notaire Delrée, rue Chaussée, suite à un inventaire officiel réalisé par Madame Masereel dans les archives theutoises sur « La vie à Theux aux 19ème et 20ème siècles ». Ce n'est qu'à partir de 1985 que les expositions devinrent annuelles d'abord à la Marotte, puis, dès 1994, à la bibliothèque communale.

Deux anciens sont toujours dans la section mais la relève s'est faite et c'est toujours une douzaine de Chroniqueurs qui oeuvrent dans une section bien rajeunie.

Alex Gonay

## LE PAYS DE FRANCHIMONT

49 ème ANNEE  
N° 589 - JUIN 1995  
le numéro : 40 francs

TOURISME  
FESTIVITES  
HISTOIRE  
FOLKLORE

BULLETIN MENSUEL DU ROYAL SYNDICAT D'INITIATIVE DE THEUX-FRANCHIMONT

### FETER LE 14 JUILLET A TERRASSON.

#### Idee.

Tout le monde sait que le 14 juillet est un jour d'explosion pour nos amis français. C'est cela qui nous a motivés à organiser un *petit voyage de trois jours*. Pour ne pas venir les mains vides, nous organisons une cave à bières belges et un spectacle musical avec le groupe theutois OPEN. Il y aura donc un coin theutois à Terrasson le 14 juillet, qu'on se le dise.

(...programme complet page 7)

### ALBERT JACQUARD : GENETICISTE ET HUMANISTE.

Mais qui est cet homme que les médias s'attachent dès qu'il s'agit de poser un regard critique sur les dérives possibles des manipulations génétiques, d'envisager les problèmes d'éthique ou d'analyser l'évolution de notre société?

Tout commence par un accident de voiture... Dans un livre autobiographique intitulé «Idées Vécues», paru aux éditions Flammarion, il raconte comment sa vie fut

marquée, le 1er janvier 1935, par un grave accident de voiture. Dans ce grand malheur, il perd son petit frère âgé de cinq ans et ses

(suite p. 4)

### EXPOSITION DU SOUVENIR.

F. Braipson et A. Gonay ont été une fois de plus fidèles au poste et ont réalisé une superbe exposition sur la période de la seconde guerre mondiale en essayant de mettre l'accent sur des souvenirs, des témoignages de Theutois.

La bibliothèque communale transformée pour l'occasion en salle d'exposition, était comble au moment de l'inauguration. On y dénombrerait beaucoup d'anciens prisonniers, combattants ou résistants.

Monsieur Gonay mit l'accent, durant son discours, sur les péripéties de la préparation de l'exposition, mais sur les plaisirs qu'il a eus avec son compère F. Braipson à rencontrer les anciens pour rassembler leurs récits. Notre Bourgmestre, Monsieur Corne, profita de l'occasion pour rappeler quelques

(suite p. 2 et 3)



Toujours fidèles au poste...

## Les Baladins de Taillevent :

*Commandeur : Marcel Beaujean 0486/09 07 50*

35 ans déjà que nous nous réunissons tous les mardis pour un pas de deux, alors la naissance de notre groupe, que c'est loin tout cela ...

C'est le 19 janvier 1971 qu'un groupe de copains et copines se réunissent pour la première fois et font connaissance avec Marcel, un petit jeunet plein de talent. Mais comment cela s'est-il produit ?

A l'époque, une fille, Sonia Lambrecht s'occupait de mes enfants. Nous avons parlé quelques fois de cette nouvelle Chevalerie qui depuis deux ans s'était créée et regroupait déjà quelques sections : les Chroniqueurs, les Archers, la Basoche ...



Aussi, un jour, Sonia, me demande s'il ne serait pas possible de former un groupe de danses folkloriques à Theux, car elle a un copain, Marcel intéressé par la chose. Contact fut pris avec Annette et Jacquy Bodart très impliqué dans le Grand Conseil de cette nouvelle Chevalerie et, en décembre 1970, le groupe était créé officiellement et devenait une section de la Chevalerie.

D'où vient notre nom : les Balladins de Taillevent ... Ce nom nous fut proposé par Maurice, à l'époque Grand Commandeur et nous l'avons accepté. Le 23 janvier, soit 4 jours après notre premier cours de danse, nous participions au cortège des Archers allant tuer « Gorr », tous et toutes, nous avions les mollets en coton. Nous avons alors compris que Marcel allait nous faire souffrir ... La preuve, du groupe du début il ne reste que Marcel et moi.

Mais au fil du temps d'autres ont pris la relève, et ces dernières années, nous avons vu un renouveau dans notre groupe. Nous sommes une vingtaine de membres et pour répondre aux désirs de certains, notre groupe s'est scindé, une partie continuant les danses Renaissance qui sont un peu notre spécificité et l'autre partie s'adonnant aux danses des Pays de l'Est. Mais nous restons quand même « un et uni » et si notre groupe tient le cap depuis de si nombreuses années, c'est grâce, je crois, à Marcel qui depuis le début fait preuve d'une patience, d'un dynamisme, et d'un savoir que beaucoup lui envient. Je reviendrai sur ce point dans un prochain article.



Paule

Qu'en est-il de notre avenir ?

Un fait est certain : tout dépend de la relève, les plus anciens sont présents depuis près de 30 ans, c'est-à-dire qu'au début du groupe, les plus jeunes d'entre nous n'étaient pas encore nés ! Le groupe, quand il est au grand complet, comporte une quinzaine de musiciens. Mais sa survie ne peut-être assurée que par l'apport d'idées et de motivations nouvelles, sans toutefois, ne jamais oublier les vieilles danses populaires et notre folklore.

*Longue vie aux Zimtheux et Bon Vent !*

Jean Rouault

### **Les Zimtheux en "pèlerinage" : la suite ...(voir le dit du Chuffin n°3)**

... Il faut attendre le petit matin pour percevoir un soupçon de mouvement. Quelques indices ? Les chiens aboient, les dormeurs se retournent dans leur sac de couchage, les plus courageux sont déjà à la douche. Puis, les affaires sont rangées, les valises bouclées. Comme il faisait bon dormir dans le gîte du Haut-Charmois ! Il ne reste plus qu'à attendre le petit déjeuner qui est servi, en plein air, avec pain frais et confitures « maison », petit déjeuner qui va s'éterniser en compagnie des maîtres des lieux.

Le départ est-il donc pour bientôt ? En principe, oui, mais dans la réalité, la visite approfondie du château, des fondations moyenâgeuses jusqu'au grenier XVII<sup>e</sup>, en passant par la brasserie moderne, avec les explications éclairées de notre guide Marcel, va durer jusqu'au début de l'après-midi. Mais enfin, qu'attend-on pour partir ? Un arrêt à la basilique d'Avioth et une « halte alimentaire » à l'Abbaye d'Orval sont prévus pour le retour. Peu de candidats pour Avioth, mais, par contre, tout le monde est bien au rendez-vous à Orval. Vraiment, ces jeunes ont toujours faim ! De plus, la bière de l'Abbaye est appréciée de tous.

C'est maintenant l'heure de remonter vers le nord, surtout qu'Anne-Catherine est soumise à un impératif horaire. C'est donc le moment des adieux. Les plus pressés prendront l'autoroute pour tomber très vite dans des embouteillages inextricables. Cette fois-ci, ils ne veulent surtout plus s'arrêter à la « friterie » de l'aller. Et de toute façons, Anne-Catherine, ratera son train. Quant aux bucoliques, ils empruntent des axes moins fréquentés, mais beaucoup plus rapides.

Ce soir, tous dormiront dans un vrai lit, avec de beaux souvenirs de forêts, d'hirondelles, de musique ancienne, de convivialité et d'Amitié.

Au fait, depuis quelques semaines, tous les membres de la section ne font qu'en parler ... Mais, de quoi parlent-ils ? De leur « pèlerinage annuel » en France, au château du Haut-Charmois, bien sûr.

Et ce pèlerinage aura bien lieu, le dernier week-end du mois d'août de cette année.

Au plaisir de vous revoir, toutes et tous

Jean Rouault

# Les Zimtheux

**Commandeur : Jean Rouault – 087/33 31 62**

## Les Zimtheux ... ou la vie d'un groupe

Il était une fois ... une idée qui germa, à la suite des Jeux Scéniques de Franchimont, en 1968 : celle de perpétuer les activités développées à cette occasion. C'est ainsi qu'au sein de la Chevalerie de l'Ordre du Chuffin, diverses sections voient le jour. L'une d'entre elles, les Baladins de Taillevent, est prise en main, dès ses débuts, par un Maître à danser expérimenté, Marcel Beaujean. Ce petit groupe, après une période de recrutement tous azimuts, prend son envol. Au fil des mois, danseuses et danseurs apprennent et se produisent à l'extérieur. Ils participeront à la première Foire Moyenâgeuse de Franchimont en 1973.



Il se fait que conjoints et conjointes des membres de ce groupe assistant jusqu'alors, d'une façon passive, aux répétitions et prestations, se posent une question : Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable, en accompagnant, musicalement, nos moitiés ? L'idée d'une formation musicale est née : avec quelques épinettes et quelques flûtes à bec, le démarrage est amorcé. De fait, en 1976, les musiciens accompagnent les danseurs, lors de leurs déplacements.

Puis, en 1978, l'annonce d'une participation des Baladins au festival international de Bourgas, en Bulgarie, mobilise toutes les énergies. Des musiciens sont recrutés : violoniste, accordéoniste, vielleuse, cornemuseux viennent étoffer le noyau musical déjà existant. Une section musicale importante est née. Tout en continuant à accompagner ses amis danseurs, elle va se développer d'une façon autonome, sous le nom de « Les ZIMTHEUX ».

Roger Maréchal, musicien confirmé, va assurer la direction. Sous son autorité, les Zimtheux s'affirment et se produisent à de nombreuses reprises, tant en Belgique (foires artisanales, les « Vieux Métiers » à Sart-Lez-Spa, foires moyenâgeuses, ...) qu'à l'étranger (France, Pays-Bas, ...)

En 1993, la direction est reprise par Sylvie Noël. Du sang neuf est apporté au groupe. Issus de mouvements de jeunesse, les nouveaux introduisent guitares et percussions. En 2001, pour des raisons familiales (mariage puis naissances), elle demande à être déchargée de ses fonctions. Durant ces années, les contrats n'auront pas manqué !

Mais nous le voyons bien : tout ce groupe est un microsome de la société et, paradoxalement, les changements sont la seule constante : changements de tous ordres :

- Changements de domicile, de profession, de situations familiales, d'études, de santé,
- Changements d'affinités, de disponibilités, de goût,
- Changements d'orientation, de finalité, d'effectif,
- Changements pratiques (jours et lieux de répétition),
- Décès également puisque nous avons déploré la disparition de deux de nos membres, Elie Demaison en 2000 et Louise Reners en 2005

## De la naissance d'Octarine

Epoque Contemporaine, an 2002: après de curieux rêves mettant en scène un château féodal, un parchemin magique, une chaussette, un triton nébulaire, une épée, un clavier à bandes magnétiques et un hibou, le professeur Dough Nut de l'université de Shépahoo forma une équipe d'élites scientifiques pour tenter de percer le mystère Octarine. Leurs extraordinaires recherches firent surgir du passé des documents et des témoignages fantastiques, à travers le monde entier. Parmi ceux-ci:

Préhistoire, an -65.000.000: un dinosaure, dans un éclair d'intelligence fulgurant, prononça distinctement devant témoins reptiliens la phrase "Octarine! Voilà un chouette groupe!" (avec, selon les hypothèses, un léger accent wallon) mais malheureusement, l'animal, comme ses congénères, ne put comprendre le sens transcendantal de cette phrase et, inutile, elle tomba dans l'oubli pendant des éons.

Antiquité, an 212: lors de la célèbre bataille barbare des Greuhs en Germanie, l'empereur Von Der Zombie-Generator lança l'assaut en hurlant: "O Ktaaa Reuh!!!". Les armées n'y entendirent qu'un cri de guerre, mais nous savons déjà qu'il s'agissait de tout autre chose.

Moyen Age, an 1491: alors que le monde préparait la grande fête du passage aux Temps Modernes, un type aurait dit: "une belle fête comme ça, dommage qu'elle n'est pas animée par Octarine", personne ne comprit.

Après de nombreuses interviews avec les membres du groupe, quelque chose titillait encore le cerveau bouillonnant de Dough... Une chose subtile, comme un simple pixel manquant sur le grand écran de l'univers... Cette phrase, prononcée nonchalamment par le claviériste, lui vrillait le cortex: "Je cherche des sons futuristes"... Pour un groupe qui joue de la musique du passé, ça ne collait pas... Et ces documents anciens, que signifiaient-ils?

Le 12 décembre 2002 à 8h44 précise, la réponse fût trouvée:

Octarine est le seul groupe musical à produire une inversion complète du continuum espace-temps avec projection de conscience dans des couches temporelles aléatoires, probablement due à une multitude de structures ondulatoires heptagloïdes pentadécaphasées d'un vortex octadimensionnel.

En gros, Octarine est un groupe qui traverse le temps en sens inverse! Et qui, de plus, laisse des traces de souvenirs collectifs dans notre passé, c'est-à-dire dans son avenir!

Quant à sa naissance, nul ne sait quand elle arrivera, mais nous lui souhaitons la plus tardive et la plus heureuse possible.



## la foire médiévale telle qu'elle s'annonçait dans le Pays de Franchimont en 1973

Que signifie ce titre ? Vaut-il par sa seule homonymie avec le début de Franchimont ?

Non, le mot a sa raison d'être, son poids de sens. Franc signifie libre. Libre des conventions, des obligations, des complications que tissent lentement la civilisation. Le Moyen-Âge était rude, grossier, parfois gaulois, mais peut-être était-il plus naturel. Fi des belles manières, le peuple ne s'est pas encore policé à travers les écoles, les bonnes mœurs et les codes de toutes sortes. Libre aussi des menaces, des périls qui, en ces temps guerriers, menaçaient constamment bourgeois et manants. C'est pourquoi la foire a lieu à l'abri des épaisses murailles de Franchimont. Pas de commerce, pas de vie libres, si ce n'est à l'abri d'une enceinte fortifiée. Le banditisme rançonne les chemins, les reîtres en mal d'engagement ravagent le pays. Les villes se caparaçonnent et les foires s'y réfugient.

S'agit-il d'une foire franchimontoise ? Pas précisément. La localisation est plus historique que géographique. D'ailleurs les foires attiraient les marchands étrangers. Ils pouvaient venir de très loin, d'Italie, de France, des Flandres, d'Allemagne. La ville devenait une bigarrure de langues, d'accents, de monnaies. Dominaient bien entendu les patois locaux.

Vie locale et présence étrangère s'interpénètrent. Artisans du bourg, banquiers lombards, manants des

alentours, marchands ambulants, moines de l'abbaye toute proche se pressent et se bousculent dans les venelles. Vie citadine et vie rurale ne sont pas encore séparées. Moutons, cochons, chèvres, poules ont droit de « cité ». Cris des hommes, cris des bêtes, plaintes des mendiants, bruits du travail, odeurs des cuisines, odeur de la promiscuité, du ruisseau s'entremêlent dans cette espèce de cour des miracles.

Heureusement, c'est la fête. Ménestrels et chanteurs égaient les rues, on danse au pied des remparts, les tavernes dispensent, à foison, vin, cervoise, hydromel. Les brochettes embaument l'âtre, portent jusqu'aux tréteaux, qu'ont monté les comédiens, un fumet provocant : il y a farce et farce ! Les trouvères sont arrivés au château. Les marionnettes, tout en contant les exploits des chevaliers, les ridiculiseront de leur ironique raideur sans décourager pour autant les pages qui, à la quintaine s'exercent à leur futur métier.



Ne pensez pas que les enfants soient absents : ils viennent de descendre de leurs échasses pour voir brûler le cochon ! Déjà cruels avant d'être en âge de porter les armes.

Le châtelain lui-même, accompagné de sa dame, de sa demoiselle et de sa suite, a voulu goûter à la liesse populaire. Et ce n'est pas le boulanger qu'on promène sur la brouette d'infamie pour avoir rogné sur le poids du pain qui rompra la note. Railleries, quolibets ne feront que monter le ton.

Puissent les querelles sanglantes ne point obliger le guet à intervenir trop sévèrement. L'un ou l'autre pourrait apprendre à ses dépens ce que moisir en un cachot signifie. A travers l'épaisseur des murs entendrait-il seulement un écho du troubadour Julos Beaucarne qui a pris tout ce peuple sous le charme de son chant, arrêtant pour quelques heures de grâce cette frénésie de vie.

Voilà la tranche de vie moyenâgeuse que, les 25 et 26 août, vous pourrez vivre dans l'enceinte du château de Franchimont.

Oyez notre invitation. Point ne le regretterez.



Maurice Corne

## Calendrier des activités

| <b>Avril 2006</b>        | <b>Section :</b>           | <b>Activités :</b>                                           |
|--------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------|
| samedi 15                | Les Baladins de Taillevent | Participation à la journée folklorique de Namur              |
| samedi 15                | La compagnie des Archers   | Ouverture de la Bergerie                                     |
| du jeudi 20 au samedi 22 | Les Baladins de Taillevent | Participation au film de Micha Wald « Les Voleurs de Chevaux |

| <b>Mai 2006</b>         | <b>Section :</b>         | <b>Activités :</b>                                       |
|-------------------------|--------------------------|----------------------------------------------------------|
| Samedi 20 & Dimanche 21 | La compagnie des Archers | Tir de Campagne (Field) autour du Château de Franchimont |
| Samedi 20               | Les Zimtheux             | Animation à la Fenderie (Trooz)                          |

| <b>Juin 2006</b> | <b>Section :</b> | <b>Activités :</b>       |
|------------------|------------------|--------------------------|
| Dimanche 4       | Les Zimtheux     | Rallye-Europe à Sprimont |

